

Les trottoirs sont déjà en place.

Des engins de Soco TP...

... à la tâche.



Photo : Julie Nguimbi

"Le Refuge" victime de la violence dès émeutiers.



Photo : Julie Nguimbi

Une bonne partie de la route attend encore son bitumage.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Les travaux de la route Pierre-Louis Agondjo Okawe, d'un linéaire de plus de 3 km, avaient été lancés à l'occasion des Fêtes tournantes du 17-août 2005 par le Premier ministre de l'époque, Jean Eyeghe Ndong. Depuis, le chantier connaît des fortunes diverses. Il vient de reprendre. Les Portgentillais espèrent que cette fois c'est la bonne.

L'OUVERTURE d'une voie de communication reliant le carrefour SEEG à l'hôpital régional de Ntchengue, en passant par l'île Mandji, avait été saluée par les populations riveraines qui se trouvaient, jusque-là, enclavées. Le chantier figurait en bonne place parmi les tra-

vaux retenus dans la province de l'Ogooué-Maritime, au titre des Fêtes tournantes du 17-août 2005. Et le premier coup de pelleuse avait été donné au cours d'une cérémonie riche en sons et haute en couleurs, présidée par le Premier ministre de l'époque, Jean Eyeghe Ndong.

L'entreprise adjudicataire du marché, Soco TP, s'était mise immédiatement à l'ouvrage. Mais, sans aucune explication, les engins de l'entreprise avaient, au bout de quelques mois, disparu du site comme par enchantement alors que, affirme-t-on, les travaux étaient bien avancés. Débute alors une période de flottement. Il y a quelques mois, une autre société semblait avoir pris le relais avant de disparaître, elle aussi. Du coup, les

populations ont fini par se convaincre que ce projet ne verrait jamais le jour.

PARI TENU. Les résidents du quartier qui éprouvaient déjà du mal à s'approvisionner en eau potable, voyaient ainsi leurs espoirs de se connecter au reste de la ville s'amenuiser à mesure que le temps passait. Ils n'avaient d'ailleurs pas hésité à exprimer leur désarroi à un élu du troisième arrondissement, dans la foulée de la campagne présidentielle du 27 août dernier.

La réponse de l'élu a été rassurante : « *Le président de la République a lui-même pris les choses en main. Cette route va se faire sous peu* », avait-il expliqué à ses interlocuteurs, soulignant le caractère stratégique de cette voie qui, une fois réalisée, va désengorger la route Forasol/stade Omnisports de

Port-Gentil. Ce, en temps normal, mais surtout pendant la période de la CAN-2017 dont la cité de l'or noir abrite l'une des poules. Pari tenu ! Car le chantier de la route Pierre-Louis Agondjo Okawe a effectivement repris. Les engins de Soco TP s'activent à nouveau pour, enfin, achever les travaux. Du moins on l'espère. Ne dit-on pas qu'il vaut mieux tard que jamais ?

Pour montrer qu'il tient à ce que ce projet se réalise dans les règles de l'art et dans les délais requis, le conseil municipal de la capitale économique, dans sa campagne d'adressage des rues, avait déjà baptisé cette voie "Pierre-Louis Agondjo Okawe", du nom d'un illustre fils du pays qui nous a quittés, il y a quelques années.

Le tronçon mesure 3,76 km

de long sur 7 m de large. Avec, de chaque côté, des trottoirs de 1,5 et des ouvrages d'assainissement de 50 cm. Il est chargé de 25 cm de 0,25 recouvert d'une couche de bitume de 5 cm d'épaisseur.

TRAVAUX DÉJÀ EXÉCUTÉS A 70% Joint au téléphone, un responsable de l'entreprise Soco TP a fait savoir que les travaux sont déjà exécutés à 70%. Notre interlocuteur est cependant resté prudent en ce qui concerne la date de livraison du chantier.

Il faut noter que sur le parcours de cette route se trouve le Collège d'enseignement secondaire (CES) de Bac aviation. Un centre d'accueil des personnes sinistrées, "Le Refuge", y était également en construction. Un chef d'œuvre à forte tonalité humanitaire réalisé par un compatriote, en vue

d'aider son prochain.

"Le Refuge" devait accueillir, explique-t-on, des personnes victimes, par exemple d'un incendie, pendant une période transitoire, le temps de se trouver un autre abri.

La structure, la première du genre à Port-Gentil, voire sur l'ensemble du pays, était déjà entièrement équipée de tables, chaises, lits, télévision et bien d'autres commodités pour mettre à l'aise ses pensionnaires, et n'attendait plus que sa livraison.

Malheureusement, il n'a pas été épargné au cours des émeutes post-électorales de fin août dernier. « *C'est dommage que nos compatriotes déchaînés s'attaquent souvent à des biens qui peuvent leur servir eux-mêmes. On ne sait pas de quoi demain sera fait* », confie un habitant.